HAL
open science

# L'incompétence notoire ab initio d'un diplomate sur un dossier suppose-t-elle sa neutralité ou l'inexistence de la neutralité ? Une illustration : le tracé des frontières de l'Inde et du Pakistan

Laure Merland

**To cite this version:**

Laure Merland. L'incompétence notoire ab initio d'un diplomate sur un dossier suppose-t-elle sa neutralité ou l'inexistence de la neutralité ? Une illustration : le tracé des frontières de l'Inde et du Pakistan. 2020. hal-02501211

**HAL Id: hal-02501211**

**https://amu.hal.science/hal-02501211v1**

Submitted on 6 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**L'incompétence notoire *ab initio* d'un diplomate sur un dossier suppose-t-elle sa neutralité ou l'inexistence de la neutralité ? Une illustration : le tracé des frontières de l'Inde et du Pakistan**

Par Laure Merland

Maître de conférences HDR

Aix-Marseille Université

LID2MS

EA 4328

**« Je ne sais pas donc je suis neutre ».** *A priori,* l'affirmation tombe sous le sens. Puisque je ne sais pas, je peux étudier un dossier sans préjugés et prendre une décision « virginale », neutre (dont le mot signifie en latin « aucun des deux », a été introduit au sens de « qui ne prend pas parti dans un conflit, une guerre », a été introduit – Dictionnaire historique Le Robert).

Cependant, il semble bien qu'un tel postulat ne fasse que « tomber» sous le sens. Donnons d'emblée un exemple : le tracé des frontières de l'Inde et du Pakistan a été confié à un Lord anglais réputé pour son ignorance concernant la région en question.

Sans trop y réfléchir, l'on en arrive à considérer qu'une telle attitude va consister à nier les histoires des différents peuples, et à conduire à davantage d'injustice que de justice. D'autant qu'il ne s'agit pas ici de trancher la question de savoir si le cheeskake au citron est meilleur que celui à la framboise. Il s'agit de frontières, de peuples, de coutumes, de tradition, d'économie, de religion, de droit, de patrimoine artistique, de philosophie… Il s'agit aussi de savoir si de telles frontières sont pertinentes ou opportunes et n'aggraveraient pas le sort des résidents (Défendant les frontières, Régis Debray, *Eloge des frontières* (Folio t. 5598, 3 août 2016). Or, cette frontière mesure 2912 km !

**Un peu de bon sens, enfin** ! la neutralité est un mythe. En outre, et c'est l'un des fonds de commerce de la psychanalyse, le sujet n'est pas neutre. Pour parler en termes simples, il est le fruit de ses parents, de son éducation, de sa personnalité, plus ou moins forte ouverte ou fermée, de sa capacité à se laisser convaincre, de ses préjugés, de ses rêves, et peut être de promesses, d'intérêts plus ou moins cachés. Par conséquent, dans l'exemple qui nous intéresse, confier un tracé de

frontières à un novice peut sembler d'une inconséquence criminelle. Certes, l'intelligence de Sir Lord Radcliff: (30 Mars 1899 - 1 Avril 1977) ne semble pas faire de doute. Il  était un avocat britannique et le premier chancelier de l'Université de Warwick.

**Une décision britannique**. La décision de désigner Lord Radcliff comme parangon de la partition britannique date de 1947, au moment de la décolonisation de l'Inde par les Britanniques. Sir Cyril Radcliffe préside cette commission frontalière. Il est assisté de deux hindous et de deux musulmans. Or, quelle est la légitimité de la frontière qui en résultera lorsque l'on sait que le président de cette commission ne sait rien sur cette région du monde, lorsque l'on ne sait rien sur la force d'influence ou de séduction, de malice de ses assistants. La ligne de démarcation porte le nom de *Ligne Radcliffe*, mais rien ne dit que la chose soit justifiée.

**Résultats.** Ils sont mauvais. Et hindous et musulmans se détestent. Forcément. Des spécialistes de la région eurent été mieux inspirés. Et les résultats n'auraient pu être pire. A tout le moins des éléments d'objectivité, même en petit nombre, auraient pu s'imposer.  Les rapports entre les deux pays sont très tendus et les passages sont strictement limités. La principale source de discorde entre les deux pays concerne le Cachemire : dans cette région, il n'a pas été trouvé de consensus sur le tracé de la frontière. En outre, 14 millions de personnes — environ sept millions de chaque côté — sont passés de l'autre côté de la frontière lorsqu'elles ont découvert que les nouvelles frontières les avaient laissées dans le « mauvais » pays. « *Dans les violences qui ont suivi l'indépendance, les estimations des pertes en vies humaines accompagnant ou précédant la partition varient entre plusieurs centaines de milliers et deux millions , et des millions d'autres ont été blessés* ». Mais peut-être est-ce de la part des britanniques un acte manqué très réussi ? L'histoire a ses mystères.

**Où l'honneur de Radcliff reste sauf.** Si les résultats sont désastreux en termes humains, Radcliff en a conscience et, sauvant son honneur, a refusé les émoluments de 3.000 livres qui lui étaient réservés par le gouvernement britannique

(SOURCE / https://www.translatetheweb.com/?from=en&to=fr&ref=SERP&dl=fr&rr=UC&a=https%3a%2f%2fen.wikipedia.org%2fwiki%2fCyril_Radcliffe%2c_1st_Viscount_Radcliffe#).